

« Re : nom(s) »

Renald Bérubé

*Urgences*, n° 15, 1986, p. 47.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025313ar>

DOI: 10.7202/025313ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## Renald Bérubé

### RE: NOM(S)

Il a dissimulé son propre nom, un beau nom, William [Shakespeare], dans ses pièces [...] Qu'y-a-t-il dans un nom? C'est ce que nous nous demandons quand nous sommes enfants en écrivant ce nom qu'on nous dit être le nôtre.

James Joyce: *Ulysse*

(Porter un nom. Un macaron, un vêtement, une bannière, un bandeau, un fardeau. Mon nom est, je me nomme, je suis, je signe —, mais qu'y a-t-il dans un nom, dissimulé, inconnu à (re)connaître, à (re)simuler sans toujours le savoir, miroir et mimétisme, qui suis-je, poids et joie de la quête sans fin et des découvertes à la petite journée? L'enfant jamais ne meurt qui écrit et qui lit, interrogation continue, qui suis-je en ce nom qu'on m'a donné, me fait porter, que je porte, qui suis-je en mon nom?)

Légende du long Irlandais: “Je suis James Joyce”, dit-il impérativement, impécunieux et inconnu, en entrant au théâtre sans payer, nouveau *shake-scene*. Affirmation, assurance. Un beau nom, James. Mais tant d'absolu ne va pas sans laisser des doutes. Et Joyce, James, c'est-à-dire Jacob l'astucieux de l'Ancien Testament, traçant son propre portrait d'artiste encore jeune, allait devenir Dedalus, créateur du labyrinthe, puis écrire l'odyssée dublinoise d'Ulysse le rusé (permettant à Dedalus, au détour, d'expliquer *Hamlet*). James (Jacob)-Dedalus-Ulysse: ruses, aventures et errances par mers et par mots, (r)éveiller Finnegan, et retrouver, avec Pénélope emmêlant démantelant ses propres écheveaux, l'Ithaque ou l'Irlande natale. Au prix de l'exil et de la cécité — exil et cécité, Joyce, chez lui, en toute lucidité.